



Théosophie

Vol. VII

21 Juillet 1932

N° 11

La Science du Renoncement

X

BHAKTI OU LES LAMPES D'OR DE LA DEVOTION

« Le Yogui est comme une lampe qui, à l'abri du vent, ne vacille pas, lorsque ayant soumis sa pensée, il se livre à l'Union Mystique. »

LA BHAGAVAD-GITA. VI. 19.

BHAKTI ! Combien ce mot a une résonance évocatrice pour le *réel* Mystique de l'Orient ! De même que le coquillage ourlé, quand on l'approche de l'oreille, semble contenir le bruit majestueux et lointain de l'Océan, de même ce mot de *Bhakti*, quand on le prononce, évoque l'Océan sans limites de la Vie éternelle, aux profondeurs inconnues : « les eaux sans rivages d'Akshara » !

Quand certaines étapes du Sentier de la Sagesse ont été parcourues et que nous avons résolu de pratiquer la Science du Renoncement, alors dans les profondeurs de notre conscience s'élève un Grand Pouvoir : le Pouvoir de la Dévotion — BHAKTI.

C'est le moment solennel où, une à une, les Lampes d'Or de la Dévotion vont s'allumer en nous. Car, la *Bhakti* c'est le Feu de l'Esprit.

La *Bhakti*, c'est l'agenouillement de tout notre être inférieur devant la Présence, la Présence Auguste de l'Unité Divine dans le Sanctuaire du Cœur : Shiva, Krishna, Bouddha, Christ, qu'importe le Nom ! C'est le « Mot Perdu » que nous devons retrouver en nous seulement et nulle part ailleurs.

La *Bhakti* la plus pure, *Ekanta-Bhakti*, c'est l'aspiration ardente vers le Divin. C'est la Dévotion. La Dévotion qui n'est pas la sentimentalité, ni la foi aveugle, mais la Dévotion qui est Sagesse.

La *Bhakti* est Connaissance, Pouvoir, Force et Compassion, la Loi des Lois. Elle est aussi l'Amour, l'Amour Pur et Divin des Sages, l'Amour qui est la source de la Vie et qui est « le germe de la divinité qui existe dans le cœur de l'homme, et qui peut s'épanouir en un soleil répandant la vie, illuminant le mental et projetant ses rayons au centre de l'Univers; car ce germe est issu de ce centre, et dans ce centre il finira par retourner » (1).

La *Bhakti* est la Joie, la Joie Sattwique, la Joie Harmonieuse, car elle est Béatitude. Le Printemps, dans la nature, est Joie, Fraîcheur, Pureté, Jeunesse, et contient la Promesse de l'Epanouissement. La *Bhakti* qui est Esprit, est aussi Joie, Fraîcheur, Pureté, Toujours Jeune et contient également la Promesse de l'Epanouissement infini — la Promesse de l'Union de l'homme (Manas) avec l'« Homme Céleste » (Atma). Quand le Feu de la Dévotion brûle en nous, tout notre être tend à s'unir avec l'Esprit dont l'essence est l'AMOUR. C'est l'annonce du Retour vers le Centre de l'Etre.

Le *Bhakta* est celui qui se prépare à cette Union avec le Divin. Une à une, toutes les Lampes de Feu doivent être allumées par sa propre main.

Dès le début de sa préparation, le *Bhakta* apprend à distinguer entre la dévotion sentimentale et la Dévotion qui est Sagesse. La première appartient au domaine de l'émotion. Elle est semblable au parfum artificiel créé par le chimiste. La seconde, la vraie *Bhakti*, découle de *Bouddhi* (la Sagesse), le « Véhicule Spirituel d'Atma » (2), l'Esprit. Elle a le parfum pur de la rose ou du santal : le parfum de la Nature impersonnelle et universelle. « Je suis le parfum pur de la terre », dit Shri Krishna. (*Gita*, VII.9.). Le *Bhakta* doit transmuier, par un processus alchimique

(1) Revue *Théosophie*, Vol. VI, p. 6.

(2) *The Secret Doctrine*, édit. or. Vol. II, p. 231.

intérieur, la première dévotion en l'or pur de la Dévotion qui est Sagesse. Et il ne peut le faire qu'en pratiquant, chaque jour, la Science de la Contemplation et du Renoncement. « La contemplation vaut mieux que la science; le renoncement vaut mieux que la contemplation; et tout près du renoncement est la béatitude. » (*Gita*, XII. 12.).

Le XII^e Discours de la *Bhagavad-Gita* est essentiellement le Discours sur la *Bhakti*, mais nous la retrouvons aussi dans les autres chapitres.

La Contemplation est le grand Rite du Yoga qui est l'Union avec l'Unité Divine, c'est le Pouvoir de la Concentration et de la Méditation sur le Divin en nous, c'est la vraie Prière. « Celui qui trouve en lui-même son bonheur, sa joie, et en lui-même aussi sa lumière, est un Yogui qui va s'éteindre en Dieu, s'unir à l'être de Dieu. » (*Gita*. V. 24.).

La *Bhakti* ne peut être développée que par la pratique de la Concentration et de la Méditation, aidée en cela par la Science du Renoncement. Nous Concentrer, c'est fixer notre attention sur un objet déterminé. Méditer, c'est penser profondément à l'objet fixé. Le Rite du Yoga, c'est la grande Discipline Intérieure que nous devons appliquer dans notre vie journalière. Nous concentrer et méditer à heure fixe, c'est préparer la Concentration et la Méditation de la journée entière qui finiront par embrasser toute notre vie.

Comment commencer ?

Chaque matin, après le bain quotidien, concentrons-nous, méditons sur le Suprême en nous. Dieu est là, au fond du cœur. « Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu est en vous ? » (*I. Epître aux Cor.* IV. 16). Pensons que nous ne sommes pas notre corps, que nous ne sommes pas nos émotions, nos pensées, mais qu'au-delà du corps, de nos émotions et pensées, réside en nous la Flamme venue de la Flamme. En nous est le Seigneur Immortel, Christ, Shiva, Krishna, Celui qui « Baptise avec le Feu », le Feu de la *Bhakti* !

Après cette Concentration et cette Méditation quotidiennes, d'une durée que se fixe le *Bhakta*, emportons dans notre cœur, dans les activités de la vie, l'Idéal entrevu, la Gloire de l'Esprit. Alors, commence pour le *Bhakta*, la VIE SACRAMENTELLE, où toutes les heures de la journée deviennent autant de grains d'encens qui tombent sur le charbon ardent du Cœur. Tout ce que nous allons accomplir sera fait en pensant à la Flamme Divine qui brûle éternellement dans le Sanctuaire de la Conscience. Et le Seigneur Krishna, en tant que cette Flamme, va nous indiquer le Rite à

exécuter. Écoutons l'immortelle leçon « pour vivre en qualité d'entité consciente dans l'Éternité » :

« Quand on m'offre en adoration une feuille, une fleur, un fruit ou de l'eau, je les reçois pour aliments comme une offrande pieuse. »

« Ainsi donc, ce que tu fais, ce que tu manges, ce que tu sacrifies, ce que tu donnes, ce que tu t'infliges, ô fils de Kunti, fais m'en l'offrande. » (*Gita*, IX.26.27.)

Telle est la sublime Prière ! Le pain que nous mangeons, l'eau que nous buvons, le travail que nous accomplissons, la pénitence, *Tapas*, que nous nous infligeons : tout est un sacrement, une « Offrande pieuse » au Seigneur qui demeure en nous ! . . . C'est la porte d'or de *Dhyana* qui s'ouvre pour le *Bhakta*, le Dévôt ardent et sage, le Portail de la vraie Contemplation qui s'ouvre sur les champs sans bornes de la Lumière infinie, de ce qui a été, ce qui est, ce qui sera à jamais ! . . .

« La porte *Dhyana* est comme un vase d'albâtre blanc et transparent, dans lequel brûle une flamme d'or, le feu de *Prajna* qui rayonne d'Atma » (1).

Puisse notre corps devenir comme « un vase d'albâtre blanc et transparent », dans lequel nous aurons allumé la Lampe du Cœur ! Car, « le Yogui est comme une lampe qui, à l'abri du vent ne vacille pas, lorsque ayant soumis sa pensée, il se livre à l'Union Mystique ». (*Gita* VI. 19). Aussi, le *Bhakta* qui veut devenir un Yogui, « un Yogui du Cercle du Temps », s'efforce de se mettre à l'abri du vent de la passion, afin que la Flamme s'élève droite et pure.

Pour activer la Flamme et sachant que le Sentier qu'il suit est « un sentier non manifesté » et qu'il est dur de le suivre sans défaillance, le *Bhakta* place dans son Cœur une Image : Celle du Maître, du Gourou Bien-Aimé, « Celui dont la science est parfaite » ! Pour le Dévôt, le GOUROU est le symbole de l'Éternité. « Il doit être regardé comme un père, une mère », nous disent les Lois de Manou. En LUI, la Flamme respandit, car Il est devenu la Lumière. Aussi, la Dévotion au Maître devient une aspiration constante vers le Pur, le Sacré. Son Image est là devant le *Bhakta*. Celui-ci sait qu'IL existe, qu'Il est un des Gardiens de la Science Sacrée, qu'Il veille sur le monde et projette sur lui les rayons

(1) *La Voix du Silence*.

de Son Amour et de Sa Sagesse. Déjà, le *Bhakta* Le connaît dans son cœur. Son désir est de Le servir. Servir comme Il sert, aimer comme Il aime ! Il *sait* encore qu'un jour il se trouvera en Sa Présence, et c'est pourquoi il s'efforce de « vivre dans ce Maître » (1), car, il est écrit : « Fixe toute ton attention sur le Maître que tu ne vois pas encore, mais que tu pressens » (2). Et quand le cœur du *Bhakta* est lourd de fatigue (la route est parfois longue !) il trouve son soutien et sa force en méditant sur Lui. Oh ! ces heures de paix inexprimables — où, dans le silence, le *Bhakta* s'élève vers le Gourou, non pour lui adresser une prière, un secours, *cela jamais*, mais pour devenir un Centre de Sa Force, de Son Pouvoir, de son Rayonnement — qui peut les connaître ces heures ? Ceux qui font tous leurs efforts pour devenir des vrais Serviteurs fidèles !

La voie du *Bhakta* est peut-être une Voie Douleuruse. Il *sent*, il éprouve plus intensément les assauts de la vie, les épreuves l'assaillent de tous côtés, il verse, sans doute, bien des larmes secrètes, mais il a appris : « Avant que le disciple puisse se tenir debout en la présence du Maître, ses pieds doivent être lavés dans le sang du cœur » (3). Le sang du cœur est le sacrifice, le renoncement à tout ce qui n'est pas *divin*. Que la Face du Seigneur soit proche ou lointaine, selon les brumes qui s'élèvent de sa nature encore pécheresse, le Dévôt fait tout ce qu'il peut pour rester ferme, sourd à toute tentation. Et sa *Bhakti* est attisée sans cesse par l'Etude, « le bois parfumé de la Connaissance Spirituelle », et par le Service des Hommes, ses frères.

Etude, Service et Contemplation sont les trois Pouvoirs, les Talismans du vrai *Bhakta*. Il étudie pour donner, il sert pour apprendre, il contemple pour renoncer. Et tout se résume dans le Service du Maître. Il agit en contemplant et contemple en agissant. Il essaye de devenir une lentille où convergent les rayons de la Flamme. Comme le disait notre Instructeur H. P. B. parlant d'elle-même, en tant que Disciple : « Je suis une fenêtre par laquelle entre et luit la lumière ». Sachant encore que « l'homme qui veut trouver le Maître doit faire de cette recherche le but dominant de sa vie », le *Bhakta* sert son Gourou, non pour recevoir quelques-uns de Ses dons, mais dans la seule joie de Le servir ! Il s'immerge dans Son Sourire, non pour la gloire personnelle de le recevoir, mais parce qu'il sait que Son Sourire est la gloire de la Vie impersonnelle et universelle, et

(1) *La Voix du Silence.*

(2) *Ibid.*

(3) *La Lumière sur le Sentier.*

qu'il peut devenir lui-même un « avant-poste » de la Conscience du Maître, de Sa Vie !

Telle est la pure *Bhakti* qui conduit le Dévôt à la transformation totale de son être, aux Noces Spirituelles où s'accomplit l'Union de l'homme avec l'Esprit, « le Père qui est dans le secret ».

La *Bhakti* est le grand Rite de la Vie. Puisse chaque heure du jour qui tombe dans le sablier du Temps, être offerte au Maître, dans la Cellule du Cœur. Et chaque jour deviendra une Prière, un Rite, une Offrande, un Feu. Car, seul, le Gourou Sacré peut dire avec Shri Krishna :

« Je suis le rite, je suis l'offrande; c'est moi qui suis la prière, je suis le feu. . . le seigneur, le refuge, l'ami. » (*Gita*, IX, 16 et suiv.)

Puissions-nous trouver le Refuge, l'AMI ! Puissent les Lampes d'Or s'allumer en nous ! Et nos yeux s'ouvriront enfin à la Vie, la Vie qui est Dieu, l'Unité Absolue.

KRISHNA DASA.

